

ÊTES-VOUS PRÊT À INTÉGRER LA GÉNÉRATION C AU TRAVAIL ?



PAR Francine Gauvin

Un jeune candidat se présente à l'entrevue avec son « iPod » dans sa poche de droite, son « BlackBerry » dans sa main gauche et son ordinateur portable dans un sac en bandoulière. Intérieurement, vous vous demandez s'il n'utilisera pas ces appareils pendant les heures de travail !

Autour de vous, que ce soit dans le métro ou dans la plupart des cafés qui avoisinent les campus universitaires, les jeunes utilisent de plus en plus les nouvelles technologies, par ricochet, ces pratiques devraient devenir omniprésentes dans nos milieux de travail.

Une nouvelle génération s'apprête à introduire le marché du travail et, comme on le sait, chaque génération a des caractéristiques qui lui sont propres. Cette génération montante s'appelle la génération C. Pourquoi C ? C pour : communiquer, collaborer, créer à l'aide des technologies de l'information (TI). Cette génération s'abreuve d'Internet, plus que les générations antérieures.

LA GÉNÉRATION C

Ce terme aurait été utilisé, la première fois, par les rédacteurs du site Internet Trendwatching.com, en 2004. L'expression « Génération C » fait référence aux jeunes utilisateurs qui alimentent le Web de textes, de photos et de vidéos. Le centre des médias de l'*American Press Institute* décrit d'ailleurs la génération C comme étant celle qui « crée, produit et participe à l'information transmise dans une société branchée ». L'expression a aussi été reprise sur d'autres sites Internet, où le C fait référence, en anglais, à *computer, click, connected...*¹

Au Québec, les « C » représentent 1,3 million de jeunes nés entre 1984 et 1996 (16,3 % de la population québécoise). Ils ont grandi avec les technologies de l'information : jeux vidéo, ordinateur (*Internet, Facebook, Twitter...*), cellulaires et autres *gadgets* informatiques. Une génération qui s'adapte rapidement aux changements technologiques et y participe ! D'ici 10 ans, ces jeunes constitueront 45 % des travailleurs du Canada.

ÊTES-VOUS PRÊT À LES ACCUEILLIR ?

C'est en partie pour répondre à cette question, qu'en 2008, le Centre francophone d'information des organisations (CEFRIO)² a démarré la plus vaste enquête jamais réalisée, au Québec, sur l'utilisation des technologies

de l'information par les jeunes de 12 à 24 ans, et la manière dont ceux-ci perçoivent le monde et s'y comportent. Selon l'enquête « Génération C », 74 % des 2020 jeunes interrogés possèdent « personnellement » un ordinateur de bureau ou un ordinateur portable; 65 % détiennent une console de jeu; 89 % disposent d'un iPod ou d'un lecteur MP3 et 39 % ont un téléphone cellulaire.

D'ICI 10 ANS,
CES JEUNES
CONSTITUERONT
45 % DES TRAVAILLEURS
DU CANADA.

Les résultats de l'enquête et les discussions tenues en octobre 2009, à Québec, pendant le colloque international « Génération C », montrent que la société québécoise est en train de s'enrichir de toute une génération de grands utilisateurs d'Internet et des technologies de l'information (TI). Cette forte utilisation du Web se répercute déjà à l'école, dans la consommation, au travail et comme futur citoyen, ce qui forcera les organisations québécoises à apporter des changements majeurs à certaines de leurs pratiques.

CE N'EST PAS PARCE QU'ILS PASSENT BEAUCOUP DE TEMPS DEVANT L'ÉCRAN QU'ILS SONT INACTIFS !

Au contraire, l'étude démontre que plus ils sont actifs dans les réseaux, plus ils participent, plus ils créent des contenus, selon M. Vincent Tanguay, vice-président, Innovation et Transfert, Québec, CEFRIO. Voici quelques résultats issus des différents volets couverts par l'étude.

1. DION-VIENS, Daphnée. *Après la Y, place à la génération C*, Le Soleil cyberpresse.ca.

2. CEFRIO. *Génération C, Les 12-24 ans – Moteurs de transformation des organisations*, rapport synthèse, décembre 2009.

USAGES D'INTERNET

De manière générale, 85 % des jeunes interrogés cherchent de l'information dans la toile ou communiquent par courriel. 74 % répondent qu'ils ont clavardé avec des camarades, 72 % disent qu'ils ont écouté de la musique en ligne et 62 % visitent des sites de réseautage comme *Facebook* ou *MySpace*. Les grands utilisateurs d'Internet sont souvent des garçons (18 à 24 ans) qui naviguent plus de 20 heures par semaine. Les Québécois de 12 à 24 ans se servent surtout d'Internet pour communiquer les uns avec les autres, se divertir ou s'informer. La proportion de ceux qui l'utilisent à des fins plus avancées, pour créer ou diffuser eux-mêmes de nouveaux contenus, est nettement plus faible.

Comme ces jeunes semblent privilégiés Internet comme moyen de communication, il faudra en tenir compte dans le choix de vos outils de communication en SST.

ÉDUCATION

Internet constitue aussi un outil de travail important pour les élèves. En effet, 95 % l'utilisent au moins une heure par semaine pour effectuer leurs travaux scolaires. Les 2/3 des jeunes de 12 à 24 ans se servent de l'Internet trois fois ou plus par semaine, dans le cadre de leurs études, et le tiers (33 %) y recourt plus de six heures hebdomadairement.

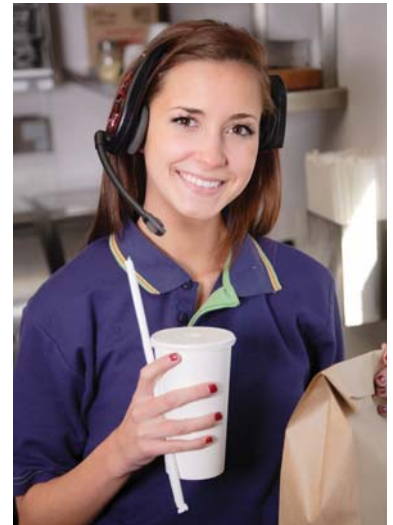
Puisque les jeunes utilisent l'ordinateur à l'école, on peut déjà anticiper que leur formation en milieu de travail ne peut plus se réaliser selon des modes traditionnels d'apprentissage. Il est donc temps de songer au e-learning.

TRAVAIL

Selon l'Institut de la statistique du Québec, en 2014, le Québec comptera plus de 1 million de jeunes de 20 à 29 ans qui se retrouveront sur le marché du travail. Les employeurs devront se préparer à l'arrivée massive de ces jeunes qui ont grandi avec Internet, et développer des outils de gestion adaptés à leur mode de communication, que ce soit pour l'embauche ou en cours d'emploi. Déjà, dans les stratégies de recherche d'emploi, les jeunes utilisent majoritairement Internet et on voit que les entreprises se sont adaptées.

LE MILIEU DU TRAVAIL DEVRA S'ADAPTER AFIN D'ATTIRER CES JEUNES TRAVAILLEURS.

Au travail, selon M^{me} Tammy Erikson, une experte américaine réputée dans le domaine de la gestion des ressources humaines : *un jeune diplômé très familier avec les outils Web, le cellulaire, et qui a l'habitude d'utiliser un réseau social comme Facebook, sait très bien qu'il est possible d'effectuer efficacement un travail à distance*. En effet, 40 % des jeunes interrogés affirment que la flexibilité des horaires et la possibilité de faire du télétravail sont des facteurs qu'ils considèrent lorsqu'ils cherchent un emploi.



MÉTHODES D'APPRENTISSAGE

Lorsqu'on demande aux jeunes Québécois, de 16 à 24 ans, quelles sont les deux méthodes qu'ils aimeraient le plus voir leur employeur utiliser pour les former, 74 % répondent qu'ils voudraient être accompagnés par un « mentor » ou un tuteur présent sur place, 37 % souhaiteraient que leur organisation utilise Internet ou des contenus multimédias, et 32 % apprécient l'utilisation de manuels conventionnels. En outre, seulement 20 % des « C » aimeraient que leur employeur recoure à des simulations ou à des jeux vidéo pour leur transmettre les connaissances dont ils ont besoin.

L'AVENIR...

Dans seulement cinq ans, une forte proportion d'entre eux seront actifs sur le marché du travail. Le milieu du travail devra s'adapter afin d'attirer ces jeunes travailleurs, dont l'usage abondant des technologies de l'information aura un impact sur leurs compétences, ainsi que sur leurs attentes. Déjà, des entreprises utilisent des moyens non traditionnels pour faire part de la disponibilité de leurs emplois. Elles ont dû mettre en place des pratiques de gestion correspondant aux valeurs de cette génération. Et, chez vous, qu'en est-il ? La gestion, la communication et l'intégration de la santé et de la sécurité seront-elles alors ajustées à cette nouvelle génération ? ↻